



SORTIR DU SANS-ABRISME

COMMUNIQUE DE PRESSE

#femmes #précarité #bruxelles

Bruxelles, le 06 mars 2019

Le 8 mars 2019

Journée Internationale des Droits des Femmes : Les travailleuses de L'Ilot se mettent en grève

Contexte

Chaque personne qui vit en rue a son propre parcours, sa propre histoire, à la fois singulière et proche de celle d'autres personnes sans abri. C'est le cas des femmes accompagnées par nos services, qui dans leur très grande majorité, ont connu au cours de leur parcours de vie de multiples situations de violences intrafamiliales et/ou conjugales. Car le constat est terrible : **les violences représentent la première cause de sans-abrisme chez les femmes.**

L'apparente faible proportion de femmes en rue, alors que la précarité et le mal-logement impactent plus durement les femmes que les hommes, s'explique par différents facteurs. Tout d'abord le **recours plus généralisé au réseau informel** : avant de se résoudre à l'hostilité d'un espace public qui reste fortement dominé par les hommes, les femmes cherchent souvent une solution temporaire chez des ami·e·s ou dans la famille. Ensuite, la **réorientation prioritaire par le secteur de l'action sociale vers des structures d'urgence ou d'hébergement temporaire** : sachant les femmes plus vulnérables et souvent accompagnées de leurs enfants, le secteur de l'aide aux personnes tente d'accompagner les femmes de manière spécifique en adaptant ses réponses, même si celles-ci sont parfois sources de nouvelles formes de violence. Ou encore la prostitution, envisagée par certaines femmes comme la solution du dernier recours, pour éviter de tout perdre et de tout faire perdre à leurs enfants.

Les chiffres les plus récents indiquent une proportion d'environ 25 % de femmes sans abri dans le pays. La réalité, si l'on tient compte des éléments cités plus haut, est bien plus alarmante.

Actualité

Ce **vendredi 8 mars**, L'Ilot répondra à l'appel de [Collecti.e.f 8 maars](#) qui invite toutes les femmes à participer à la grève générale. Après une journée de grève rémunérée, les travailleuses de L'Ilot rejoindront le cortège dès 17h à la gare centrale.

En Belgique comme partout dans le monde, les femmes sont victimes de discriminations multiples. Elles subissent des violences sexistes, racistes et économiques, sont insultées, agressées, battues, violées parce qu'elles sont femmes. Elles restent largement sous-représentées dans les milieux politiques, économiques, culturels, sportifs, académiques, etc. Elles continuent d'être les plus nombreuses à occuper des emplois précaires, perçoivent des salaires nettement inférieurs à ceux des hommes et ont plus de difficultés à occuper des postes à responsabilités. Dans le cercle privé, elles assument l'essentiel du travail domestique et le soin des enfants ou des aîné·e·s, gratuitement et de manière invisible.

Alors, le 8 mars prochain, Journée Internationale de lutte pour les Droits des Femmes, le pays – avec les femmes de L'Ilot - sera à l'arrêt en cessant massivement de travailler, de prendre soin, d'étudier et de consommer.

L'Ilot en deux mots

L'Ilot a pour mission de répondre aux besoins rencontrés par les personnes sans abri et en situation de grande précarité en organisant une offre de services de première nécessité, d'accueil et d'hébergement temporaire, de création et de captation de logements, ainsi que de guidance à domicile pour les personnes récemment relogées.

Plus d'informations · [Chloé Thôme](#) · attachée de presse · c.thome@ilot.be · +32(0)487/22.32.86